

Qu'est-ce qui m'a pris de le suivre ?

9 juillet

Chère P.,

J'espère que ton séjour, comme naguère, à Troyes chez ta mère, quand tu étais environnée de prétendants, se passe bien et que tu ne m'en veux pas d'en profiter pour avoir accepté l'invitation de mon ami Omer (oui, je sais, c'est un prénom curieux) à l'aider dans le rodage de son bateau sur le trajet de Cannes, où il a passé l'hiver, à la Corse d'où Air France me ramènera chez nous. Je ne pars pas pour dix ans ! Juste le temps pour toi de confectionner une ou deux pâtisseries pour ta mère !

Et puis je suis sûr que T., notre fils, profite bien de son camp de vacances et ne pense pas à me retrouver.

(Je sais que tu es dans une zone mal étherée ; d'où ce message écrit.)

Je n'ai pas oublié tes recommandations mais je ne comprends pas pourquoi tu me reproches ce compagnonnage en ajoutant : « qu'est-ce qui te prend de le suivre ? ». Oui, je n'ai pas oublié notre ratage d'il y a deux ans : il m'avait entraîné dans un tour du Mont Blanc qui nous a ramenés tous les soirs à notre point de départ. Mais nous irons en ligne droite vers la Corse.

.....

12 juillet

Il faut que je te rassure et t'explique pourquoi je n'ai pas pu te donner de mes nouvelles plus tôt. Certes tu n'as pas dû t'inquiéter en apprenant le « désastre qui frappe la Sicile : la violente éruption de l'Etna... », puisque tu me savais en Corse.

Oui mais, peu après notre départ, un vent violent s'est levé et Omer s'est un peu affolé. Il n'a pas réussi à maîtriser notre petit bateau (j'avais pensé à notre petit T. quand Omer m'a annoncé que sa récente acquisition était un « gamin »), qui devint le jouet des flots déchaînés. Cette tempête, accompagnée d'un terrifiant orage, lui a fait perdre tous ses moyens et nous tournoyions dans l'œil (unique, tel celui d'un Cyclope) du tourbillon. Les éclairs illuminant cette scène firent apparaître une côte et nous crûmes atteindre notre objectif. Mais Omer s'écria : « nom de Poséidon, ce n'est pas la Corse : c'est la Sicile. Tu vois cette montagne, qui rougit, c'est l'Etna et il est en éruption. Fuyons. » Mais Omer ne maîtrisait pas les flots et nous nous rapprochions de la catastrophe volcanique. Je ne pouvais que penser : c'est aller de Charybde en Scylla. Notre bateau incontrôlé atteignit la côte et, alors,

j'entendis le hululement de sirènes, sans doute chargées d'alerter les Siciliens des risques proches d'une redoutable éruption. Je ne pouvais que penser à Charybde et Scylla et aussi à tes formulations rageuses :

« Oh, dis c'est de ta faute :
Qu'est-ce qui t'a pris de le suivre ? »